

porter aux révoltés des conseils d'obéissance et de modération. Bien qu'il eût dans leurs rangs son beau-frère Albert de Waldstein et un de ses gendres, il persista dans sa fidélité envers le souverain. L'arrivée de Thurn en Moravie donna un chef aux mécontents de cette province : les États moraves entrèrent dans la confédération conclue entre la Bohême, la Silésie, la Lusace, et constituèrent, d'accord avec les trois provinces, un gouvernement provisoire de vingt-quatre directeurs. Thurn marcha ensuite sur Vienne où les protestants se soulevaient à leur tour et réclamaient le libre exercice de leur religion. Une défaite de Mansfeld, battu par Buquoi, dans le cercle de Prachno, le rappela en Bohême.

Cependant la Bohême ne pouvait pas rester sans souverain ; il n'entraît pas dans les idées du temps qu'un pays fût capable de se gouverner lui-même ; le patriotisme de la noblesse était trop peu intelligent pour qu'on pût songer à choisir un souverain national. Trois candidats se disputaient le trône de Bohême : le jeune électeur palatin Frédéric, chef de l'Union évangélique allemande, l'électeur de Saxe, Jean Georges, et le duc de Savoie, Charles Emmanuel. Frédéric fut élu par la Diète générale de tous les pays de la couronne rassemblée par les directeurs à Prague (26 septembre 1619) ; l'électeur de Saxe, par dépit, se réconcilia avec Ferdinand qui venait d'être élu empereur. Frédéric arriva à Prague, et, bien que protestant, il fut couronné par l'administrateur utraquiste dans la cathédrale de Saint-Vit : les Tchèques ne tenaient pas moins à la tradition historique qu'à la liberté religieuse ; il s'engagea à admettre les quatre points naguère contestés par Mathias et qui plaçaient le souverain sous le contrôle absolu des États. Les catholiques s'étaient presque tous opposés à son élection. L'invasion de Gabriel Bethlen en Hongrie fournit un sérieux appui à l'anti roi : Buquoi fut obligé de quitter la Bohême et de marcher contre les troupes transylvaines. Thurn le poursuivit jusqu'au Danube. A la diète de Pozony (Presbourg), un traité fut conclu entre les Tchèques, les Hongrois et les Tran-